



...auprésent

par un pouvoir de l'au-delà

des murs de son,  
le chevalier, le fou,  
le roi et le pion

ont suivi la fumée blanche

du chemin de paix

pour voir à travers à Damas

un ambassadeur libanais

expétrié...

et vive les oliviers!

texte d'aline saadé  
peinture de zéna assi

rendez-vous chaque mercredi et samedi

Zéna Assi et Aline Saadé

# Regards croisés d'artistes

Par Marie-Anne Muller

**Il est des certitudes qui ne nécessitent aucune démonstration. Si les deux artistes se nourrissent chacune du travail de l'autre, les liens qui unissent Zéna Assi et Aline Saadé vont bien au-delà de l'univers esthétique.**

Zéna est peintre. Aline, écrivain. Elles se connaissent depuis l'enfance. Pas besoin d'être devin pour sentir la force de leurs liens. Leur complicité est évidente. Elles ne parlent pas d'elles-mêmes. Mais de l'autre. Zéna finit les phrases d'Aline. Aline décrypte la peinture de Zéna, les leitmotifs de son œuvre, insiste sur son talent. "Je sais ce qu'elle pense", glisse-t-elle, comme une évidence. "Zéna a toujours dessiné. À 9 ans, je cachais ses croquis. J'étais sûre qu'un jour je les vendrai très cher", explique-t-elle encore, non sans malice, dans le salon de son appartement où une peinture de Zéna trône en bonne et due place. L'engouement d'Aline pour les mots date aussi de cette période. "J'ai toujours écrit. À l'école déjà. Et Zéna m'a encouragée à le faire, elle m'a

"DEPUIS TROIS, QUATRE ANS, LES LIBANAIS ATTENDENT QUELQUE CHOSE. MES PERSONNAGES SONT DONC ASSIS, DANS L'EXPECTATIVE. ILS ONT TOUS LA MÊME ATTITUDE. IL N'Y A RIEN QU'ILS PEUVENT FAIRE".

aidée à faire la paix avec moi-même. Mon écriture n'est jamais maquillée".

L'idée de ce travail commun n'est pas née d'hier. Déjà en 2005, Zéna dépeignait une série de personnages dans des



Aline Saadé et Zéna Assi offrent leur regard sur la société en mots et en images.

poses latentes, figées. "Ils ne sont pas tristes mais ils sont seuls. Depuis trois, quatre ans, les Libanais attendent quelque chose. Mes personnages sont donc assis, dans l'expectative. Ils ont tous la même attitude. Il n'y a rien qu'ils peuvent faire".

### Des mots qui éclatent comme des bulles de savon

Un brin pessimiste Zéna? Aline est là pour ajouter sa touche de légèreté, son enthousiasme. Ses mots sont comme des

bulles de savons, malicieux, rythmés, aériens. Libre, elle n'hésite pas à inventer des expressions, à façonner des mots comme Zéna ouvrage ses couleurs. Si les postures des personnages de l'artiste peintre dénotent une certaine forme d'angoisse, ses couleurs mêlent une palette sombre à des notes très vivaces de rouge et d'orange.

Les deux jeunes femmes ont d'abord voulu faire un livre ensemble. Mais le projet ne s'est pas concrétisé. Aline a alors eu une idée. "Dans les journaux

que nous lisons, il y avait toujours des caricatures, des petites BD. Toujours sur le même thème: la politique! Nous nous sommes demandé pourquoi ne pas parler du quotidien à travers des peintures et des textes? Ce n'est pas classique. Et ça encouragerait les lecteurs à ensuite aller dans les galeries, à redécouvrir la peinture".

### Ironie sans moquerie

Si Aline et Zéna posent un regard non sans ironie sur la société qui les entoure, l'objectif pour elles n'est à aucun moment de se moquer de leurs semblables. "Ce n'est pas les gens qui sont visés mais les situations", insiste Aline. "Lorsque j'écris, c'est à la première personne. Je commence par me critiquer moi-même!"

Le message que les jeunes femmes de 35 ans veulent véhiculer? "Il n'y a pas vraiment de message clair", avoue Zéna.

## Rendez-vous mercredi et samedi

Les deux artistes vont livrer à al Balad, deux fois par semaine, leur regard sur leur environnement quotidien. Un regard évidemment esthétique, puisé de leurs expériences personnelles, de leurs observations de la société. Des peintures associées aux mots. Ou peut-être l'inverse. Leur inspiration est réciproque. Rendez-vous chaque mercredi et chaque samedi dans votre quotidien.

Samedi 25 avril 2009



Aline Saadé veut arracher les "masques" que la société oblige à porter.

Très vite, elle ne parle plus de son travail, mais de celui de son amie, comme s'il était plus facile d'évoquer le talent

"LES ENFANTS TE DONNENT UNE NOUVELLE VISION. C'EST EUX QUI DÉTIENNENT LA VÉRITÉ. ILS PRENNENT LE TEMPS DE REGARDER LE CIEL. TOI, ADULTE, TU NE LE FAIS JAMAIS... LES ENFANTS TE FONT APPRÉCIER CES MOMENTS. IL FAUT TROUVER DU TEMPS À PERDRE".

de son amie que le sien propre. "Ce que j'apprécie dans l'écriture d'Aline, c'est qu'on se retrouve dans ses mots. Ses mots touchent. Elle n'est jamais moralisante. Il y a toujours une note d'humour. Elle met un point d'interrogation à des idées reçues..." Aline enchaîne alors sur cette réflex-

ion: "Nous finissons par porter plusieurs masques. C'est dû au conditionnement de notre société. Or quand nous sommes enfants, nous prenons le temps de poser des questions, nous ne sommes pas encore empreints de préjugés". C'est donc ce regard innocent, curieux que la joyeuse Aline veut retrouver.

### Deux femmes différentes, deux artistes complémentaires

Face à elle, Zéna, malgré la douceur de sa voix, semble plus tourmentée: "J'ai toujours le sentiment que notre pays est instable. Ni notre génération, ni celle de nos parents, n'a pu sortir de la guerre sans avoir de séquelles. Nous avons vécu plusieurs expériences dramatiques. Lorsque je vais à mon atelier, je n'ai pas besoin d'attendre l'inspiration, elle vient d'elle-même. Quelque part, nous, les

Libanais, nous sommes un peu schizophrènes..." Mais très vite, la candeur, la manière d'Aline d'appréhender le monde la rattrape. Face à la théorie des masques d'Aline, Zéna a pris une décision: "Chaque année, je me débarrasse de deux à tr-

"CHAQUE ANNÉE, JE ME DÉBARRASSE DE DEUX À TROIS DE MES PRINCIPES. IL FAUT SE CRÉER SES PROPRES CONVICTIONS".

ois de mes principes. Il faut se créer ses propres convictions". Et encore une fois, Aline enchaîne: "Les enfants te donnent une nouvelle vision. C'est eux qui détiennent la vérité. Ils prennent le temps de regarder le ciel. Toi, adulte, tu ne le fais jamais. On prend du temps pour regarder les nuages... Les enfants te font apprécier ces moments. Il faut trouver du temps à perdre".

Les deux jeunes mères de famille sont très différentes. Elles ne mènent pas le même mode de vie. L'une se lève tôt pour entamer sa journée et filer à son atelier. La deuxième aime à paresse, à "perdre du temps", comme elle aime à le dire.

Enfants déjà, Zéna se montrait studieuse, Aline était plus légère, l'emmenait dans son sillage. "Je stressais pour elle à l'école", fait remarquer Zéna, en riant. "Son avis compte pour moi, insiste Zéna. Un jour, j'ai offert un tableau à une amie. Tout le monde m'a félicitée. Aline, elle, a émis un jugement sans appel: "C'est nul, c'est médiocre". "Zéna, elle, me dit de couper mes textes, m'encourage quand c'est bien", ajoute Aline. Une admiration réciproque lie les deux artistes. Mais sans condescendance. Et c'est exactement ce qui fait leur force. "Nous nous nourrissons l'une de l'autre", résument-elles.



Zéna Assi a développé son goût et son talent pour la peinture dès son enfance.